Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 47

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193943

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et le mal croissait graduellement, accentuant sa marche lente et progressive, bientôt impitoyablement évident, impossible à dissimuler. La parole devenait embarrassée, l'alimentation pénible et laborieuse. C'était la période d'angoisse désespérément ouverte; c'était la lutte suprême du vaincu acculé, contre l'ennemi déjà vainqueur.

Une seule tentative était permise encore : Prolonger la résistance aux dernières limites du possible, s'abriter encore un instant contre les derniers assauts du mal. Les princes de la science, confirmant l'opinion de leur jeune confrère, décidaient d'une intervention chirurgicale. Ce ne pouvait être la guérison, mais ce serait diminuer l'acuité de la douleur, la gêne de la parole, marquer un temps d'arrêt dans la marche de la maladie.

L'opération effectuée par le célèbre docteur Charvet donnait le résultat transitoire attendu. Mais cette lutte ouverte contre l'ennemi semblait l'avoir rendu plus évident encore aux yeux des jeunes époux, fantôme nettement dessiné entre eux. Ils ne se taisaient plus à présent sur cette fatale vision, et leur tendresse affligée, de plus en plus circonscrite dans l'existence présente, se laissait entraîner à s'affirmer outre-tombe.

— Quand je ne serai plus, — disait Paul, — il faudra te laisser vivre, ma Bien-Aimée..... Ton cœur proteste, ne me le dis pas. Je sais que mon souvenir y demeurera. Mais un jour viendra fatalement où, nos parents défunts, tu serais seule dans la vie. Un autre t'offrira son appui, une affection qui pourra t'être douce encore...

— Non! chéri; non, tu ne saurais mourir dans mon cœur. Si je te survis, du moins ce sera encore pour vivre avec toi. Ton âme ne viendra-t-elle pas visiter la mienne? Quel objet au monde pourrait être une distraction, une compensation à cette chère solitude avec toi? *(La fin au prochain numéro).*

Conseils pour devenir riches.

Sous ce titre, on nous envoie les lignes suivantes, contenant divers préceptes, dont quelques-uns sont énoncés sous une forme originale et amusante; mais ils n'en sont pas moins à méditer et les uns et les autres :

Celui qui a des défauts a de vraies dettes : il en coûte plus pour entretenir un vice que pour élever deux enfants.

Soignez les petites dépenses : une légère voie d'eau suffit pour submerger un navire.

Les bons marchés faits sans réflexion ruinent, car si l'on achète des choses superflues, on ne tarde pas à vendre le nécessaire.

Economiser son temps, tirer parti des plus petites épargnes, jeter un coup d'œil sur les dépenses passées pour voir combien les menus frais deviennent vite une somme importante, ne dissiper ni le temps ni l'argent; en résumé, travail et économie : voilà le chemin de la fortune.

Se coucher de bonne heure et se lever matin, procure santé, fortune et sagesse : Renard qui dort ne prend pas les poules.

Le travail paie les dettes, le découragement les augmente.

Le défaut de soins fait plus de mal que le défaut de savoir : faute d'un clou, le fer d'un cheval se perd; faute d'un fer, on perd le cheval; faute du cheval, le cavalier se perd.

Si vous voulez que votre affaire réussisse, allez-y vous-même. Si vous voulez qu'elle ne soit pas faite, envoyez-y quelqu'un. L'œil du maître fait plus d'ouvrage que ses deux mains.

La délicatesse du goût conduit à la mendicité. Les fous donnent les festins, les sages les mangent.

Moyen excellent pour faire marcher les cochers. — Les cochers de Bruxelles ne sont pas renommés, tant s'en faut, par la rapidité avec laquelle ils conduisent ceux qui ont recours à leur office. Avec eux, il faut avoir du temps à dépenser. Mais voici un procédé fort simple qui réussit généralement, et tout particulièrement à Paris. Exemple :

— Cocher, au Bois de Boulogne!

Le visage du cocher exprime aussitôt le plus vif mécontentement.

— Surtout, allez doucement, je ne suis pas pressé, et le moindre cahot me fait un mal atroce. D'ailleurs, vous n'y gagnerez rien; j'ai l'habitude de ne jamais donner de pourboire.

Le cocher, rugissant sourdement, s'élance sur son siège : « Ah! tu crains les cahots et tu ne donnes pas de pourboire! attends! »

Et le fiacre part ventre à terre. En quelques minutes, on arrive au Bois.

Le monsieur est satisfait et le cocher aussi; ce moyen est simple et pratique.

Distraction d'un peintre. — Un célèbre paysagiste fait appeler son docteur pour sa femme, atteinte d'une bronchite. Le docteur lui dit :

— Trempez un pinceau dans de l'iode et badigeonnez-en le dos de madame.

Le soir venu, le peintre s'arme d'un pinceau et exécute la prescription du médecin; mais son tempérament d'artiste l'emporte sur sa conscience d'infirmier. Au lieu d'y aller franchement, il ébauche avec soin un paysage dont il soigne les lointains et les premiers plans; penche la tête comme devant son chevalet, fait quelques retouches à la rivière de gauche et plaque quelques taches vigoureuses dans le bouquet d'arbres de droite.

Cependant sa femme trouve l'opération bien longue.

— Mais, mon ami, tu n'en finis pas!

— Plus qu'une seconde, ma chère, et je signe.

Question à nos lectrices.

Un abonné de Genève nous écrit :

« Je me suis demandé mainte fois si vous n'intéresseriez pas vos lecteurs en leur posant de temps en temps certaines questions auxquelles ils seraient priés de répondre. J'en parlais, l'autre jour, après la lecture du *Conteur*, avec une voisine, qui, goûtant aussi cette idée, me dit tout à coup avec malice :

— Eh bien, posez cette question aux lectrices du *Conteur;* elle me paraît utile et intéressante :

Mesdames, à l'approche de l'hiver, prière de nous dire quel serait le meilleur moyen à employer pour engager nos maris à passer la veillée à la maison?

Agréez, monsieur, l'assurance de toute ma considération.

J. B. »

* * *

Cette question étant posée, la rédaction du *Conteur* aime à croire qu'elle lui vaudra, de la part de ses lectrices, quelques réponses, qui ne manqueront certainement pas d'intérêt.

THÉATRE. — Demain, dimanche, **Lucrèce Borgia**, drame en 5 actes, par Victor Hugo. — Pour la troisième et dernière fois, **Danse serpentine**, par *Mlle Bettina Ruffini*, première danseuse des théâtres impériaux et royaux d'Allemagne.

Jeudi, 30 novembre, **Les Ganaches**, comédie en 4 actes, par V. Sardou.

L. MONNET.

MADÈRE BLANDY

expédié et certifié d'origine par **Blandy et Cie**, île de Madère.

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70, — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 107.—. De Serbie 3 % à fr. 86,50. — Bari, à fr. 53,75. — Barletta, à fr. 42,75. — Milan 1861, à 34,90. — Milan 1866, à fr. 10,40. — Venise, à fr. 24,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 106,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,—. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,25. — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co, *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.